

L'auteur en donna au sitôt une troisième édition, sous ce titre :

*Le temps passé de Claude Mermet. . . contenant le bon droit des femmes, la pierre de touche du vrai amy, la consolation des mal mariés. De nouveau augmenté de la Lamentation de la vieille mariée, de l'avis de mariage et autres poèmes sententieux et récréatifs. Revu et corrigé par l'auteur mesme. Lyon. Basile Bouquet, 1585, petit in-8.*

L'exemplaire de la Bibliothèque Coste, que possède la ville, a été relié magnifiquement, par Bauzonnet, en maroquin noir, filets, compartiments, tranche dorée. M. Coste avait voulu donner à ce précieux volume un vêtement digne de l'auteur.

Une quatrième édition a paru sous cette indication : *Lyon, les héritiers de Benoist Rigaud, très-petit in-8 de 87 pages.*

Le *Temps passé* contient des pièces de vers charmantes, des épigrammes finement acérées, des vers que tout le monde a lus dans les recueils philologiques et les anthologies : on se souvient peut-être de ceux-ci :

Un boucher, consul de village,  
Fut envoyé loins pour chercher  
Un moine, docte personnage,  
Qui vint, en carême, prêcher.  
On en fit de lui approcher  
Demi douzaine en un couvent.  
Le plus gras fut pris du boucher  
Cuidant qu'il fût le plus savant.

Mais nulle de ses malices n'est aussi connue que le quatrain si souvent reproduit :

Les amis de l'heure présente  
Ont la nature du melon,  
Il en faut essayer cinquante  
Avant d'en rencontrer un bon.